

57-La place de la littérature francophone en classe de FLE comme un médium interculturel: « Une si longue lettre » de Mariama Bâ

Jonathan BROUTIN¹

Dilek SOYLU BAŞTUĞ²

APA: Broutin, J. & Soylu Baştuğ, D. (2022). La place de la littérature francophone en classe de FLE comme un médium interculturel: « Une si longue lettre » de Mariama Bâ. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, (26), 944-952. DOI: 10.29000/rumelide.1075651.

Résumé

La littérature en classe de FLE est un support didactique pertinent comme médium de l'interculturalité. La littérature de genre en particulier contient des caractéristiques culturelles qui permet d'aborder le thème de l'égalité homme/femme dans les institutions scolaires. Pour développer la compétence interculturelle, la littérature a une place importante car les apprenants interagissent non seulement avec les parents, d'autres adultes et d'autres apprenants mais aussi avec les multiples produits culturels comme les livres, la télévision, etc. Selon la perspective démarche actionnelle, l'apprenant en interagissant avec d'autres êtres sociaux se trouve confrontée à d'autres cultures. C'est pourquoi, de nombreuses recherches en Français Langue Etrangère (FLE) s'intéressent à l'interculturel en didactique du FLE. Dans cette recherche, nous proposons d'analyser l'œuvre de littérature francophone de l'auteure sénégalaise Mariama Bâ intitulée « Une si longue lettre ». Nous montrerons dans un premier temps que la littérature francophone qui est un support pertinent sur le plan interculturel et éducatif en classe de FLE. Enfin dans la recherche, nous montrerons une piste d'exploitation de la littérature de genre.

Mots-clés: Français langue étrangère, l'interculturalité, la littérature

Frankofon edebiyatın Fransız dili eğitimi sınıflarında kültürlerarası bir araç olarak yeri: Mariama Bâ'nın Une si longue lettre

Öz

Fransız dili eğitimi sınıflarında edebiyat, kültürlerarası araç olarak öğretici bir kaynaktır. Özellikle toplumsal cinsiyeti konu alan edebiyat eğitim kurumlarında toplumsal cinsiyet eşitliği konusunun ele alınmasına olanak tanıyan kültürel özellikler içermektedir. Kültürlerarası yetkinliği geliştirmek için edebiyat önemli bir yere sahiptir, çünkü öğrenciler sadece ebeveynler, diğer yetişkinler ve diğer öğrencilerle değil aynı zamanda kitap, televizyon vb. gibi çok sayıda kültürel ürünle de etkileşime girerler. Eylem odaklı yaklaşıma göre öğrenen, diğer sosyal varlıklarla etkileşime girerek farklı kültürler ile karşı karşıya gelir. Bu nedenle, Fransızca'da çok sayıda araştırma, Fransızca'nın yabancı dil olarak öğretiminde kültürlerarasılıkla ilgilenmektedir. Bu çalışmamızda, Senegalli yazar Mariamma Bâ'nın "Une si longue lettre" adlı eseri incelenecektir. Öncelikle, Fransız dili eğitimi sınıflarında toplumsal cinsiyeti konu alan Frankofon edebiyatını eğitsel ve kültürlerarası araç olarak

¹ Öğr. Gör., Bursa Uludağ Üniversitesi, Yabancı Diller Eğitimi, Fransız Dili Eğitimi ABD (Bursa, Türkiye), jbroutin@uludag.edu.tr, ORCID ID: 0000-0001-6097-1050 [Araştırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 14.01.2022-kabul tarihi: 20.02.2022; DOI: 10.29000/rumelide.1075651]

² Arş. Gör. Dr., Bursa Uludağ Üniversitesi, Yabancı Diller Eğitimi, Fransız Dili Eğitimi ABD (Bursa, Türkiye), dilekbastug@uludag.edu.tr, ORCID ID: 0000-0001-7617-0119

tanımlayacağız. Sonuç olarak, çalışmamızda toplumsal cinsiyeti konu alan edebiyat eseri ilgili bir uygulama örneği sunacağız.

Anahtar kelimeler: Yabancı dil olarak Fransızca, kültürlerarasılık, edebiyat

The place of Francophone literature in French as a foreign language classes as an intercultural medium: «Une si longue lettre" by Mariama Bâ»

Abstract

Literature in French language education classrooms is an instructive resource as an intercultural tool. In particular, literature on gender includes cultural features that allow the issue of gender equality to be addressed in educational institutions. Literature plays an important role in developing intercultural competence as learners interact not only with parents, other adults and other students, but also with many cultural products such as books, television, etc. According to the action-oriented approach, the learner comes face to face with different cultures by interacting with other social beings. Therefore, a lot of research deals with interculturality in the teaching of French as a foreign language. In this research, Senegalese writer Mariama Bâ "Une si longue lettre" will be analysed. First of all, we will define Francophone literature on gender in French language education classes as an educational and intercultural tool. As a result, in our study, we will present an example of the use of literature by means of a literary work on gender.

Keywords: French language teaching, interculturality, literature

Introduction

Dans le domaine de la didactique du FLE, la perspective actionnelle décrite par le Cadre Européen Commun de Référence (CECRL (2001) définit l'apprenant comme un acteur social avant a réaliser des tâches en collaboration avec les autres apprenants comme le mentionne Doehler (2000, p.4) « La conception de l'apprenant comme individu intériorisant un système linguistique est abandonnée en faveur de l'idée d'un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d'autres acteurs sociaux ». Cette nouvelle approche implique que l'apprenant comme tout être social soit confronté à d'autres cultures, à d'autres façons de voir le monde. C'est pourquoi de nombreuses recherches en FLE s'intéressent à l'interculturel en didactique du FLE. Parmi les plus récentes, nous pouvons citer Toro (2019) qui étudie l'influence de l'intégration des TICES sur le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE. On peut également citer le rapprochement, dans les articles ayant pour centre d'intérêt l'interculturalité en classe de FLE, du texte littéraire et de la compétence interculturelle. Au sein de leur recherche, Messaoudi & Aifour (2017) considèrent la littérature comme un medium interculturel en classe de FLE.

La littérature de manière générale semble être un support de prédilection pour développer cette compétence interculturelle sur laquelle il est nécessaire de nous attarder. Parmi la pluralité de définitions et d'objectifs liées à la notion d'interculturalité et de compétence interculturelle, on peut citer Abdallah Pretceille (2015, p. 254) qui considère la démarche interculturelle comme « L'interrogation identitaire de soi par rapport à autrui ». Cette notion est complétée par l'évocation d'une nécessaire antériorité de la perception de l'altérité chez autrui pour mieux se définir et se connaître. Selon Charaudeau (2006, p. 340) « Ce n'est qu'en percevant l'autre comme différent que peut naître la conscience identitaire. La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve de sa propre

Adres
RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi
Osmanağa Mahallesi, Mürver Çiçeği Sokak, No:14/8
Kadıköy - İSTANBUL / TÜRKİYE 34714
e-posta: editor@rumelide.com
tel: +90 505 7958124, +90 216 773 0 616

Address
RumeliDE Journal of Language and Literature Studies
Osmanağa Mahallesi, Mürver Çiçeği Sokak, No:14/8
Kadıköy - ISTANBUL / TURKEY 34714
e-mail: editor@rumelide.com,
phone: +90 505 7958124, +90 216 773 0 616

identité : « il est différent de moi, donc je suis différent de lui, donc j'existe ». Les apports de cette compétence à se confronter à l'altérité se retrouvent dans la capacité à pouvoir communiquer dans une démarche interculturelle comme l'évoque Galisson (1997, p. 141) « Mettre en commun ce que l'on est et ce que l'on sait, ses ressemblances, ses différences et ses antagonismes, pour briser les barrières de l'étrange, se reconnaître et mieux se connaître dans et à travers l'Autre, s'enrichir, s'apprécier mutuellement, ouvrir ensemble les portes de la fraternité ». Ainsi, dans la lignée des idées évoquées précédemment, la littérature en didactique du FLE est susceptible d'offrir un support didactique pertinent en se posant comme médium de l'interculturalité et vecteur d'une identité qui se veut dynamique cassant les schémas des stéréotypes comme l'évoque Zheng (2017, p. 397) dans son étude sur les enjeux interculturels mis en lumière par l'intégration de la littérature en classe de FLE sur le plan didactique : « Nous avons décelé, dans les concepts de culture et d'interculture, une « culturalité » évolutive attachée à l'identité de l'individu et du groupe. Cette idée a élargi notre analyse sur l'interculturel vers les notions de « stéréotype » et d' « altérité ».

Un autre facteur qui rend l'intégration de la littérature en classe de FLE primordiale pour développer la compétence interculturelle est le caractère inadapté des manuels de FLE pour une telle approche comme le souligne Mangiante (2014 : 123) « Il semble ainsi que la dimension interculturelle d'un apprentissage de langue ne puisse se réaliser qu'avec l'élaboration d'un manuel réservé à une zone culturelle homogène ou au travers un processus d'adaptation de manuels existant déjà ». De plus, la langue française à cette particularité d'être parlée sur les cinq continents et la littérature francophone produite dans ces espaces culturelles variées et donc riches par leur différences se pose comme le médium naturel de l'interculturalité en classe de FLE comme le soulignent Blondeau et Allouache (2008, p. 7) en considérant la littérature francophone comme un « carrefour d'interculturalité » ou encore Chaulet Achour (2006, p. 27) qui voit dans la littérature francophone une opportunité de se décentrer sur le plan linguistique et culturel.

Ainsi, nous proposons dans cette recherche d'analyser l'œuvre de littérature francophone de l'auteure sénégalaise Mariama Bâ intitulée « Une si longue lettre ». Nous montrerons dans un premier temps que la littérature de genre francophone, après l'avoir définie, est un support pertinent sur le plan interculturel et éducatif en classe de FLE. Nous décrirons la méthodologie d'analyse selon les valeurs universelles de Schwartz qui nous paraissent être une bonne entrée pour collecter les données relatives à la triade valeurs-identité-interculturalité aux personnages féminins perçues dans le discours de l'auteure. Enfin, en guise de conclusion, nous montrerons une piste d'exploitation de la littérature de genre en classe de FLE comme médium de l'interculturalité et des valeurs citoyennes.

1. Les apports de la littérature de genre et le discours sur la femme : Le roman épistolaire sénégalais « Une si longue lettre »

Dans les littératures de genre, la femme via son discours se construit comme une identité non pas figée dans le temps et unique mais une identité construite de manière individuelle selon d'autres facteurs comme la gestion de la confrontation à deux cultures différentes et par conséquent le choc entre la tradition et la modernité. En effet, lors de la rédaction « Une si longue lettre » par Mariama Bâ vers 1975, le Sénégal est indépendant depuis 1960 et est en pleine phase post-colonialisme. C'est ce que fait remarquer Alonso (2004, p. 9) en ces termes « Les textes de femmes reflètent non seulement la confrontation inhérente face à l'identité postcoloniale francophone mais aussi la confrontation face à la condition de l'individu sexuée ». L'œuvre de Mariama Bâ nous paraît très intéressante puisque cette œuvre est un roman épistolaire. En effet, la narratrice Ramatoulaye, le personnage principal, qui vit le

deuil de son mari, écrit une lettre à sa meilleure amie Aïssatou vivant à l'étranger. Le choix de ce genre permet à l'auteure de nous montrer avec un impact plus grand les valeurs chères à la narratrice principale, via les sentiments qu'elle éprouve vis-à-vis de ses actions mais aussi du comportement des autres en abordant en plus des thèmes cités précédemment, les thèmes de l'amour, l'amitié. L'intérêt du choix du roman épistolaire est résumé de la façon suivante par Forest et Conio (2004, pp. 150–151) « Le principal intérêt du roman épistolaire est de faire pénétrer le lecteur dans l'intimité des personnages : ceux-ci semblent se confier directement dans leurs lettres comme ils le feraient à un ami ou à un confident et sans que l'expression des sentiments semble passer par la méditation de l'auteur du roman ».

Ainsi, toujours dans une optique d'intégrer la littérature de genre comme medium interculturel en classe de FLE il nous semble pertinent de tenter de caractériser l'identité que revendique la narratrice principale par l'analyse des valeurs véhiculées par son discours, ce qui constitue la base de notre méthodologie pour analyser l'Œuvre de Mariama Bâ. En outre, la présence de narrateurs secondaires dans l'œuvre permettra de confronter des points de vue différents et donc de valeurs différentes, ce qui souligne le caractère muable de l'identité de la femme déjà évoqué précédemment.

2. Les valeurs universelles de Schwartz comme base pour la méthodologie d'analyse des identités féminines plurielles

Dans la construction de l'identité d'un individu et le choix de son projet de vie, les actions réalisées ainsi que les valeurs jouent un rôle fondamental et déterminant. Ainsi, nous partons du principe que comprendre les valeurs individuelles des différents personnages féminins perçus à travers le prisme de la subjectivité de la narratrice permettra d'illustrer le discours sur la femme dans l'œuvre. Nous montrerons également que la présence de narrateurs secondaires guidés par des valeurs personnelles différentes ne sont pas contradictoires au discours de Mariama Bâ. Au contraire, cela renforce son réalisme et sa crédibilité dans son entreprise de donner un regard juste sur la juxtaposition d'identités féminines différentes dans la société sénégalaise dans les années 70.

Parmi la multitude de définitions et de réalités auxquelles renvoie la notion de valeurs (personnelles), Schwartz (2006, p. 930) dans sa théorie et sa modélisation du système de valeurs considère qu'une valeur est « ce qui nous semble important dans la vie. Chacun de nous accorde des degrés d'importance divers à de nombreuses valeurs (par exemple la réussite, la sécurité, la bienveillance). Une valeur particulière peut être très importante pour une personne et sans importance pour une autre ». Dès lors, nous verrons dans quelle mesure chez les personnages féminins présents dans l'œuvre que l'importance accordée aux différentes valeurs impliquent des réactions et des comportements différents alors qu'ils sont immergés dans la même société. Nous verrons également, comme nous l'avons évoqué précédemment, que l'identité féminine construite n'est pas figée car cette importance à différents degrés accordés aux valeurs évolue dans le temps.

Schwartz (2006, p. 930) part du principe que « Si la structure des valeurs est similaire dans des groupes appartenant à des cultures différentes, cela permet de penser qu'il existe une organisation universelle des motivations humaines ». A partir de ce constat et à partir de ces recherches et expériences, il définit une liste de 10 valeurs universelles que nous avons synthétisées dans le tableau ci-dessous :

Adres	Address
<i>RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi</i>	<i>RumeliDE Journal of Language and Literature Studies</i>
Osmanağa Mahallesi, Mürver Çiçeği Sokak, No:14/8	Osmanağa Mahallesi, Mürver Çiçeği Sokak, No:14/8
Kadıköy - İSTANBUL / TÜRKİYE 34714	Kadıköy - ISTANBUL / TURKEY 34714
e-posta: editor@rumelide.com	e-mail: editor@rumelide.com,
tel: +90 505 7958124, +90 216 773 0 616	phone: +90 505 7958124, +90 216 773 0 616

Valeur	Objectif	Items liés à la valeur
Autonomie	Indépendance de la pensée et de l'action – choisir, créer, explorer. L'autonomie comme valeur est ancrée dans les besoins vitaux de contrôle et de maîtrise	créativité, liberté, choisissant ses propres buts, curieux, indépendant
Stimulation	enthousiasme, nouveauté et défis à relever dans la vie	une vie variée, une vie passionnante, intrépide
Hédonisme	plaisir ou gratification sensuelle personnelle.	plaisir, aimant la vie, se faire plaisir
Réussite	le succès personnel obtenu grâce à la manifestation de compétences socialement reconnues	ambitieux, ayant du succès, capable, ayant de l'influence ainsi que intelligent, amour-propre, reconnaissance sociale.
Pouvoir	statut social prestigieux, contrôle des ressources et domination des personnes	autorité, richesse, pouvoir social
Sécurité	sûreté, harmonie et stabilité de la société, des relations entre groupes et entre individus, et de soi-même	ordre social, sécurité familiale, sécurité nationale, propre, réciprocité des services rendus
Conformité	modération des actions, des goûts, des préférences et des impulsions susceptibles de déstabiliser ou de blesser les autres, ou encore de transgresser les attentes ou les normes sociales. Les valeurs de conformité proviennent de la nécessité pour les individus d'inhiber ceux de leurs désirs qui pourraient contrarier ou entraver le bon fonctionnement des interactions et du groupe	obéissant, autodiscipliné, politesse, honorant ses parents et les anciens ainsi que [loyal, responsable]
Tradition	respect, engagement et acceptation des coutumes et des idées soutenues par la culture ou la religion auxquelles on se rattache	respect de la tradition, humble, religieux, acceptant ma part dans la vie
bienveillance	la préservation et l'amélioration du bien-être des personnes avec lesquelles on se trouve fréquemment en contact (l'« endogroupe »). Les valeurs de bienveillance proviennent de la nécessité pour le groupe de fonctionner de manière harmonieuse	secourable, honnête, indulgent, responsable, loyal, amitié vraie, amour adulte ainsi que [sentiment d'appartenance, un sens dans la vie, une vie spirituelle]

2.1. L'autonomie

Pour Ramatoulaye, la narratrice principale du roman, l'autonomie est primordiale bien que cette valeur rentre en conflit avec d'autres valeurs à savoir la bienveillance et la tradition. L'importance accordée à cette valeur se voit particulièrement quand Bâ (1975, p.50) fait dire à la narratrice principale, quand elle relate et loue le départ de son ami Aïssatou qui s'émancipe en demandant le divorce et part vivre à l'étranger car son mari a épousé une deuxième femme, « Tu eus le surprenant courage de t'assumer. Tu louas une maison et t'y installas. Et, au lieu de regarder en arrière, tu fixas l'avenir obstinément. Tu t'assignas un but difficile ; et plus que ma présence, mes encouragements, les livres te sauvèrent. Devenus ton refuge, ils te soutinrent ». L'auteure suggère également que l'émancipation et l'autonomie de la femme au Sénégal passent avant tout par l'éducation. Pour Ramatoulaye, la valeur « autonomie » prend le dessus sur la valeur « tradition » au moment où le frère de son mari décède suite à une crise cardiaque et lui demande de l'épouser comme le veut la tradition. Ce glissement dans l'importance accordée à l'une et l'autre des valeurs est visible lorsque Ramatoulaye écrit ces lignes à la page 63 « Je regarde Tamsir droit dans les yeux. Je regarde Mawdo. Je regarde l'imam. Je serre mon châle noir. J'égrène mon chapelet. Cette fois, je parlerai. Ma voix connaît trente années de silence, trente années de

brimades. Elle éclate, violente (...). » En plus de montrer le conflit intérieur entre plusieurs valeurs : tradition, autonomie, bienveillance (sur laquelle nous reviendrons), l'auteure nous montre le caractère dynamique et non figé des différents degrés d'importance accordés aux différentes valeurs définissant l'identité de la femme dans ce roman. L'importance de la valeur « autonomie » pour Ramatoulaye se voit par sa volonté d'être libre d'exploiter ses propres capacités. En effet, en plus de son rôle de mère, elle a eu la volonté de suivre une formation pour être enseignante et prend son rôle d'enseignante très à cœur car elle-même donne à son tour aux nouvelles générations de femmes sénégalaises les armes et les moyens pour se battre pour leur autonomie étant éduqués « Les enseignants – ceux du cours maternel autant que ceux des universités – forment une armée noble aux exploits quotidiens, jamais chantés, jamais décorés. Armée toujours en marche, toujours vigilante. Armée sans tambour, sans uniforme rutilant. Cette armée-là, déjouant pièges et embûches, plante partout le drapeau du savoir et de la vertu. ». Un autre aspect de la valeur « autonomie » très chère au personnage principal se caractérise par le fait que Ramatoulaye souligne la nécessité à pouvoir penser librement et prolonger cette liberté de penser en liberté d'action. Le droit de vote pour les femmes au Sénégal évoqué par Ramatoulaye symbolise une consécration de cette autonomie et de cette liberté « le droit de voter est une arme sérieuse pour nous ». Enfin, sur la valeur « autonomie », nous pouvons dire que pour Ramatoulaye mais également pour son ami Aïssatou, la femme doit pouvoir en termes de moyens et de droits s'affranchir du joug de son mari en toute liberté. Le personnage d'Aïssatou pour qui la valeur « autonomie » a prévalu plus tôt sur les autres valeurs au moment où elle apprend que son mari a épousé une deuxième femme sans l'avertir devient l'espace d'un moment narrateur secondaire à travers la retranscription de la lettre annonçant sa rupture. Selon Bâ (1979, p. 36) « Les princes dominant leurs sentiments, pour honorer leurs devoirs. Les « autres » courbent leur nuque et acceptent en silence un sort qui les brime. Voilà, schématiquement, le règlement intérieur de notre société avec ses clivages insensés. Je ne m'y soumettrai point ». Un autre personnage féminin, Daba la fille ainée de Ramatoulaye démontre que pour résoudre les problèmes, la femme sénégalaise doit avoir les moyens en termes d'éducatives, de droits pour prendre conscience de l'importance de la valeur « autonomie » et la revendiquer et l'homme en tant que mari doit être sensible à la valeur « universalisme » et donc à la nation d'égalité. Pour cela, le mari doit considérer sa femme comme son alter-ego en termes de droits et de devoirs à l'instar de Daba et de son mari décrit par Ramatoulaye en ces termes. Selon Bâ (1979, p. 79) « Je sens mûrir la tendresse de ce jeune couple qui est l'image du couple tel que je le rêvais. Ils s'identifient l'un à l'autre, discutent de tout pour trouver un compromis ». Enfin, le personnage de Jacqueline symbolise la société qui ne comprenait pas ou ne voulait pas admettre l'insoutenable des inégalités entre sexes ce qui entraîne une souffrance psychologique et son admission à l'hôpital.

2. 2. La tradition

Si la « tradition » nous a semblé une valeur antagoniste, au premier abord à la valeur « autonomie » pour les personnages féminins présents dans le roman de Mariama Bâ, une analyse plus fine via les valeurs personnelles nous montre que pour construire son identité, il n'y a pas un clivage absolu entre les traditions et la modernité ni entre la valeur « autonomie » et la valeur « tradition ». On remarque que le personnage de Ramatoulaye est reconnaissant de la part d'éducation traditionnelle qu'elle a reçue de sa grand-mère « Brave grand-mère, je puisais, dans ton enseignement et ton exemple, le courage qui galvanise aux moments des choix difficiles » d'après Bâ (1979 : 84). Par ailleurs, elle s'attache à respecter les traditions musulmanes et a un regard positif sur cette religion. Bâ (1979, p10) souligne cette reconnaissance par ces mots « Et monte, réconfortante la lecture du Coran ; paroles divines, recommandations célestes, impressionnantes promesses de châtements ou de délices, exhortations au bien, mise en garde contre le mal, exaltation de l'humilité, de la foi. » ou encore « J'espère bien remplir

mes charges. Mon cœur s'accorde aux exigences religieuses. » Si la valeur « tradition » est importante pour Ramatoulaye, elle rejette l'instrumentalisation qui en est faite pour asseoir le patriarcat et l'asservissement des femmes. Enfin, Ramatoulaye prône une vision critique relative aux traditions tout en gardant les parties qui sont bénéfiques pour elle dans une sorte d'accommodation culturelle dépassant le clivage modernité/tradition pour se construire une identité féminine renouvelée comme le met en lumière Bâ (1975, p. 20) de la façon suivante « Nous sortir de l'enlissement des traditions, superstitions et mœurs; nous faire apprécier de multiples civilisations sans reniement de la nôtre; élever notre vision du monde, cultiver notre personnalité, renforcer nos qualités, mater nos défauts; faire fructifier en nous les valeurs de la moral universelle » .

Dans la description des valeurs de Schwartz, la valeur « tradition » est souvent associée à l'humilité. Cette notion n'est pas fortement évoquée dans le roman. On peut cependant citer le moment où Ramatoulaye relativise sa souffrance par rapport à d'autres personnes qui, selon elle, ont plus de légitimité de se plaindre comme l'évoque Bâ (1979, p. 16) en ces termes « Je pense aux aveugles du monde entier qui se meuvent dans le noir. Je pense aux paralytiques du monde entier qui se traînent. Je pense aux lépreux du monde entier que leur mal ampute. Victimes d'un triste sort que vous n'avez pas choisi, que sont à côté de vos lamentations, mes démêlés, motivés cruellement, avec un mort qui n'a plus de mainmise sur ma destine ». Même si c'est pour reprendre courage et ne pas sombrer dans la tristesse, cette constatation de la narratrice pourrait relever de la valeur « humilité ».

2.3. La bienveillance

La valeur « bienveillance » est d'une importance capitale pour le personnage principal Ramatoulaye. Au moment où elle apprend la trahison de son époux qui se marie une seconde fois sans la prévenir, cette valeur est prioritaire sur la valeur « autonomie », car elle pense au bien-être et à l'avenir de ses enfants et donc s'interdit de divorcer. Pour cette valeur Mariama Bâ veut nous montrer via ses personnages féminins que les femmes sénégalaises sont fiables, honnêtes, et bienveillantes contrairement aux personnages masculins à l'exception du mari de Daba. Ramatoulaye nous montre l'importance de la valeur « bienveillance » en soulignant le fait que pour son mari, cette valeur ne l'est pas, ce qui cause sa souffrance. La narratrice principale, en accablant le mari infidèle de Jacqueline, illustre bien par contraste l'importance de la valeur « bienveillance ». Un autre aspect de la valeur « bienveillance » perçu chez les personnages féminins est la capacité à pardonner. En effet, après l'enterrement de son mari, Ramatoulaye s'exprime ainsi « Je lui ai pardonné. Que Dieu exauce les prières que je formule quotidiennement pour lui » (Bâ, 1979, p. 63)

2.4. L'universalisme

La valeur « universalisme » est très présente dans l'œuvre par le côté militant des personnages féminins en particulier Ramatoulaye qui se bat pour obtenir le droit de vote des femmes et obtenir une égalité en termes de droit et de pouvoir comme l'indique Bâ (1979, p. 67) dans son roman « Presque vingt ans d'indépendance ! À quand la première femme ministre associée aux décisions qui orientent le devenir de notre pays ? Et cependant le militantisme et la capacité des femmes, leur engagement désintéressé ne sont plus à démontrer. La femme a hissé plus d'un homme au pouvoir. (...) Quand la société éduquée arrivera-t-elle à se déterminer non en fonction du sexe, mais des critères de valeur ». C'est bien en termes de valeurs personnelles que Ramatoulaye veut être considérée et non en tant que femme ou homme.

Conclusion

On peut donc à partir du degré d'importance accordé aux différentes valeurs par les différents personnages féminins qui guident leur action pour dresser un portrait de la femme idéale telle que Mariama Bâ la conçoit. Tout d'abord, Mariama Bâ montre que la femme doit accorder de l'importance en premier lieu aux valeurs « d'autonomie » et « de bienveillance ». La valeur « bienveillance » pour le bien-être de son foyer et de ses enfants et la valeur « autonomie » pour avoir conscience de l'importance de pouvoir penser et acter librement pour, entre autres, ne pas se placer dans une situation d'asservissement. C'est donc cette association des deux valeurs qui permet selon Bâ à la femme sénégalaise, dans une symbiose harmonieuse, d'être en même temps mère, épouse, et femme ayant sa propre identité. En ce qui concerne la valeur accordée à la valeur « tradition », il serait erroné de penser que Mariama Bâ prône un rejet drastique des traditions pour adopter toutes les valeurs de la société occidentale associée à la modernité sélective dans le sens où la femme sénégalaise doit, selon elle, prendre des valeurs issues des deux cultures qui se rencontrent pour réinventer une identité de la femme sénégalaise sans rentrer en conflit avec les valeurs « autonomie » et « bienveillance ». Cet aspect nous semble bien transcrit par Ramatoulaye lorsque Bâ (1979, p. 20) s'exprime de la façon suivante « Aissatou, je n'oublierai jamais la femme blanche qui, la première, a voulu nous sortir de l'enlèvement des traditions, superstitions et mœurs ; nous faire apprécier de multiples civilisations sans reniement de la nôtre; élever notre vision du monde, cultiver notre personnalité, renforcer nos qualités, mater nos défauts; faire fructifier en nous les valeurs de la moral universelle ». Aussi, Bâ, via son personnage Ramatoulaye montre que la femme ne doit pas idéaliser la culture « moderne » mais l'analyser avec un regard critique. Il faut également relever la volonté de la narratrice de donner aux femmes accès à l'éducation, à la vie politique c'est-à-dire jouer un rôle actif en tant que citoyenne du Sénégal.

Cette étude sur les personnages féminins qui sont présentes dans l'œuvre de Mariama Bâ et le discours tenu sur la femme sénégalaise nous ont permis de constater plusieurs éléments susceptibles d'être exploités par les enseignants de FLE. D'une part la littérature francophone est un médium interculturel très riche à exploiter en classe de FLE entre autres. La littérature de genre en particulier permet d'aborder le thème de l'égalité homme/femme dans les institutions scolaires. En effet, il faut, selon l'article L. 721-2 du code de l'éducation « sensibiliser l'ensemble des personnels enseignants et d'éducation à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la lutte contre les discriminations ». Pour l'œuvre de Mariama Bâ, l'acculturation modérée, les valeurs de « bienveillance » et d'« autonomie » et les autres présentes peuvent faire l'objet de séquences didactiques ayant pour thème les valeurs personnelles universelles de Schwartz qui se sont montrées pertinentes pour analyser les différentes identités culturelles féminines présentes dans le livre. L'intérêt d'analyser cette œuvre « Une si longue lettre » nous semble pertinent pour développer la compétence interculturelle. En effet, c'est la capacité de la narratrice à gérer la rencontre de deux cultures qui va donner la possibilité et les armes aux femmes sénégalaises pour s'émanciper et ainsi redéfinir une identité renouvelée. Cela peut montrer aux apprenants l'importance d'acquérir une compétence interculturelle dans une société ou au sein d'un même pays l'on peut rencontrer une multitude d'individus aux identités culturelles riches et variées. Sans cette capacité à prendre du recul sur sa propre identité, sur sa propre culture, il est parfois difficile d'adopter une démarche orientée vers l'autre, pour décoder les comportements et les systèmes de valeurs quand ces derniers nous sont complètement étrangers.

Bibliographie

- Alonso, J. B. (2004). Femme, identité, écriture dans les textes francophones du Maghreb1. *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 19, 7-20.
- Blondeau, N., & Allouache, F. (2008). Littérature progressive de la francophonie: avec 750 activités. Niveau intermédiaire. CLE international.
- Charaudeau, P. (2006). Identité sociale et identité discursive, le fondement de la compétence communicationnelle. *Gragoatá*, 11(21).
- Forest, P., & Conio, G. (2004). Dictionnaire fondamental du français littéraire. Maxi-livres.
- Galisson, R. (1997). Problématique de l'éducation et de la communication interculturelles en milieu scolaire européen. *Études de linguistique appliquée*.
- Mangiante, J. M. (2014). La démarche interculturelle dans la didactique du FLE: quelles étapes pour quelles applications pédagogiques. *Cultures, éducation, identité: recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité (121-132)*. Artois: Artois Presses Université.
- Messaoudi, B., & Aifour, M. C. (2017). Le texte littéraire comme médium interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.
- Pekarek Dohler, S. (2000). « Approches interactionnistes de l'acquisition des langues étrangères: concepts, recherches, perspectives ». in *Acquisition et Interaction en Langue Étrangère*, n° 12. Saint-Denis, Association Encrages
- Preteuille, M. (2015). L'interculturel comme paradigme de transgression par rapport au culturalisme. *Voix plurielles*, 12(2), 251-263.
- Schwartz, S. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, vol. 47(4), 929-968. doi:10.3917/rfs.474.0929.
- Toro, E. (2019). Développement de la compétence interculturelle à travers l'intégration du numérique en classe de FLE. *Intertext*, 51(3-4), 185-195.
- Zheng, W. (2017). *L'image de la Chine et la question de l'altérité dans un corpus d'œuvres françaises du XXe siècle: enjeux interculturels et propositions méthodologiques en didactique de la littérature, pour la classe de FLE en Chine* (Doctoral dissertation).

Le sites internet consulté :

<https://eduscol.education.fr/1631/les-enjeux-de-l-egalite-filles-garcon>. Consulté le 28/01/2022